|  |  |
| --- | --- |
|  Εἶπwν δὴ (…) ἀποφανεῖν,ἃ ἂν φήσω τὸν ἄνθρωπον εἶναι, αἰεὶ ταὐτὰ ἐόντακαὶ κατὰ νόμον καὶ κατὰ φύσιν·φημὶ δὴ εἶναιαἷμα καὶ φλέγμα καὶ χολὴν ξανθήν τε καὶ μέλαιναν.Καὶ φημὶΤουτων πρῶτον μὲν κατὰ νόμον τὰ οὐνόματα διωρίσθαικαὶ οὐδενὶ αὐτέων τωὐτὸ οὔνομα εἶναι,ἔπειτα κατὰ φύσιντὰς ἰδέας κεχωρίσθαι, καὶ οὔτε τὸ φλέγμα οὐδὲν ἐοικέναι τῷ αἵματι,οὔτε τὸ αἷμα τῇ χολῇ, οὔτε τὴν χολὴν τῷ φλέγματι. 04Πῶς γὰρ ἂν ἐοικότα εἴη ταῦτα ἀλλήλοισιν, ὧνοὔτε τὰ χρώματα ὅμοια φαίνεται προσορώμενα, οὔτε τῇ χειρὶ ψαύοντι ὅμοια δοκέει εἶναι;οὔτε γὰρ θερμὰ ὁμοίως ἐστὶν, οὔτε ψυχρὰ, οὔτε ξηρὰ, οὔτε ὑγρά.Ἀνάγκη τοίνυν, ὅτε τοσοῦτον διήλλακται ἀλλήλωντὴν ἰδέην τε καὶ τὴν δύναμιν, μὴ ἓν αὐτὰ εἶναι, εἴπερ μὴ πῦρ τε καὶ ὕδωρἕν τε καὶ ταὐτόν ἐστιν.Γνοίης δ´ἂν τοῖσδε, ὅτι οὐχ ἓν ταῦτα πάντα ἐστὶν, ἀλλ´ἕκαστον αὐτέων ἔχει δύναμίν τε καὶ φύσιντὴν ἑωυτέου·ἢν γάρ τινι διδῷς ἀνθρώπῳ φάρμακονὅτι φλέγμα ἄγει,ἐμέεταί σοι φλέγμα,καὶ ἢν διδῷς φάρμακονὅτι χολὴν ἄγει,ἐμέεταί σοι χολή. Κατὰ ταὐτὰ δὲ καὶχολὴ μέλαινα καθαίρεται,ἢν διδῷς φάρμακονὅτι χολὴν μέλαιναν ἄγει·καὶ ἢν τρώσῃς αὐτοῦ τοῦ σώματοςμέρος τι ὥστε ἕλκος γενέσθαι, ῥυήσεται αὐτέῳ αἷμα. | J’ai donc promis de montrerque les humeurs qui selon moi constituent l’homme sont toujours les mêmes humeurs en théorie et en pratique :je déclare donc qu’il s’agit du sang, du phlegme, de la bile jaune et de la bile noire. Et je déclare qued’abord leurs noms sont délimités par la théorie puisque qu’aucune d’elles n’a le même nom,et qu’ensuite leurs aspects extérieurs se sont trouvés distingués par la pratique,ainsi le phlegme ne ressemble en rien au sang, ni le sang à la bile, ni la bile au phlegme. Car comment ces humeurs pourraient-elles être semblables les unes aux autres, elles dont les couleurs n’apparaissent pas semblables lorsqu’on les regarde, elles qui ne semblent pas être semblables lorsqu’on les manipule ? En effet, elles ne sont semblablement ni chaudes, ni froides, ni sèches, ni humides.Il faut donc que, quand l’une diffère tant des autres de par son aspect et de par sa propriété qu’elles ne fassent pas une s’il est vrai que le feu et l’eaune sont ni un ni le même élément. Et on pourrait dire à propos de ces humeurs,que toutes ne sont pas unemais que chacune d’elle a une action et une pratiquequi lui sont propres. Car si l’on donne à un homme un remède qui attire le phlegme, il vomira du phlegme, et si tu donnes un remède qui attire la bile,il vomira de la bile. Selon le même principe, la bile noire sera expulsée si l’on donne un remède qui attire la bile noire ; et si l’on blesse le corps de cet homme au point de produire une plaie, il en coulera du sang. |